

160 R

20495

# LE LIVRE BLANC DU TABAC



confrérie de Jean Nicot

# Le Livre Blanc du Tabac

pour un art du mieux fumer  
suivi du guide de l'amateur

*avant-propos d'Edgar Faure  
de l'Académie française*

16° R  
20495

Jacques Grancher, Éditeur

DL-27-12-1978-35229

Collection de Jean Ponce

# Le Pivote Blanc du Tabac

pour un art du mieux fumer  
suivi du guide de l'amateur

éditions de l'Éclair  
de l'Académie française

Éditions de l'Éclair, Paris

A decorative border of intricate, symmetrical floral and scrollwork patterns surrounds the title. The border is composed of repeating motifs of leaves, flowers, and swirling lines, creating a classic and elegant frame for the text.

# Sommaire

Lettre d'Edgar Faure de l'Académie Française au grand maître de la Confrérie de Jean Nicot .....	p. 4
1. Apprendre à fumer .....	p. 9
2. Fumeurs, qui sommes-nous? .....	p. 12
3. La condamnation des fumeurs .....	p. 20
4. Combien de tabac et quel tabac fumer? ..	p. 33
5. Du fumeur de cigarettes .....	p. 42
6. Fumeurs de cigares et fumeurs de pipes ..	p. 51
7. Politesse et civilité .....	p. 63
8. Peut-on fumer à table? .....	p. 69
9. Mesure pour mesure .....	p. 75
Guide de l'amateur .....	p. 79



*avant-propos d'Edgar Faure  
de l'Académie française*

Cher grand Maître,

« Je veux vous écrire, et je suis fort en peine, comment je m'y prendrai » dit Agnès dans l' « École des Femmes ». Telle était ma disposition d'esprit quand me parvint votre demande d'une préface pour le Livre Blanc du Tabac. Voici, cependant, que le hasard (heureux) d'une lecture (excellente) m'apporte un thème d'introduction. Le dernier livre de Jean-Jacques Gautier, « Ame qui vive », est ouvert sur ma table, et nous allons lire, si vous le voulez bien, ensemble, ces lignes qui viennent vers nous à travers un léger halo de fumée « Saint Claude » : « Il est bon de dissuader les gens de trop fumer sous peine de favoriser la venue de la prolifération des cancers de la langue, de la gorge, du larynx, de l'œsophage, des poumons... Pauvre homme, sous prétexte de lui conserver sa santé physique, on va le rendre fou... »

Puisque j'ai adopté la méthode des citations, pourquoi ne pas y persévérer ? En feuilletant en vue d'une conférence pour nos amis lyonnais des amitiés radicales et républicaines, un texte que j'écrivais jadis à la mémoire d'Edouard Herriot, voici que le tabac se trouve mis en cause dans le cours d'un développement qui ne semblait pas l'impliquer — mais, si nous me lisons attentivement, nous verrons cependant que la logique n'est pas absente de cette relation : « Il n'est pas obligatoire

d'être végétarien pour être précis, ni d'être abstinent pour être lucide. Nous laisserons-nous longtemps fasciner par le révolutionnaire aux lèvres pincées, par le dictateur buveur d'eau, par le cynique qui économise ses lectures? Churchill a gagné la guerre avec ses cigares. Herriot aurait pu organiser la paix en fumant sa pipe. » *Churchill avec son cigare, Edouard Herriot avec sa pipe, des hommes de bonne volonté, des hommes de paix et voici que surgit aussitôt une image récente : un entretien en janvier dernier avec le Président Sadate qui m'a convoqué à Louxor ; nous sommes assis dans le modeste salon d'un appartement d'hôtel, les reporters nous environnent, Anouar el Sadate pose minutieusement sur la petite table sa pipe et sa blague. Encore un fumeur de pipe, engagé dans une action de paix!*

Peu avant la guerre, à la Chambre des Communes, le Colonel Laker Lampton, qui était en quelque sorte l'enfant terrible du Parlement britannique, disait en substance : les dictateurs ne boivent pas et ne fument pas ; il vaudrait mieux que Herr Hitler et Benito Mussolini fument et boivent, sans doute les choses iraient-elles mieux pour tout le monde<sup>1</sup>.

Je ne voudrais pas que l'on m'incriminât de généralisation excessive et je ne plaiderai donc pas que tous les hommes d'État bienfaisants doivent être des fumeurs. Cependant, l'esprit populaire considère comme une évidence que les adeptes de la pipe sont des hommes de compagnie rassurante, ils aiment bien « avoir la paix », ce qui peut conduire selon la distinction de Péguy, à « faire la paix ». Et ce n'est pas pour rien qu'on parle du calumet de la paix.

Je joins ces quelques notes au dossier que vous avez ouvert, dans un livre dont la lecture est attrayante, dont l'information est nuancée, où je n'ai rien relevé d'excessif — et dont émane l'impression de cette modestie que nous devons observer quand nous évoquons des problèmes dont bien des aspects nous échappent. Je ne songe nullement, et vous point davantage, à contester

1. Référence prise, il concluait exactement en disant que peut-être songeraient-ils davantage à convoiter la femme du prochain, plutôt que le pays des autres : "the one's wife than the one's country"

*les mises en garde qui nous sont dispensées par des personnes de grande compétence et de grande conscience. Il existe certainement un principe de nocivité dans le tabac, mais il s'exerce différemment selon un ensemble de conditions et notamment selon les quantités et les personnes. L'herbe de Nicot n'est pas, hélas, le seul fléau dont nous devons nous prémunir : sans compter l'alcool et la drogue, un médecin me rappelait l'autre jour que le sel et le sucre peuvent être aussi des poisons. Il serait intéressant de connaître de façon plus précise les effets d'ordre psychologique et social qui peuvent s'attacher à l'usage du tabac ou à sa privation et d'en comparer la gravité notamment du point de vue social avec celle des autres tentations auxquelles la fragilité de notre nature aggravée par les stress de la vie moderne nous expose alternativement ou cumulativement. Mais c'est assez dissenter et je voudrais maintenant dédier cette non-préface à un personnage de fiction qui sera, si vous le voulez bien, Jevakine, ce héros de Gogol qui n'avait pour tout mobilier que sa pipe.*

Edgar FAURE, de l'Académie Française.

C'est en mars 1961, il y a dix-sept ans, que la Confrérie de Jean Nicot a été fondée. Cette académie de fumeurs et d'amis du tabac est née sous le double patronage de l'introducteur du tabac en France, Jean Nicot, ambassadeur de notre pays à Lisbonne (1561) et de Napoléon, fondateur du Monopole (1811). Divisée en seize chapitres régionaux, forte d'environ huit cents membres, cette Compagnie s'est donné pour but principal de faire mieux connaître et de défendre le tabac en général et le tabac français en particulier, d'informer sur son histoire, sa culture, sa fabrication, son bon usage. Elle entend dans cet esprit poursuivre une action éducative auprès de tous ceux qui veulent atteindre la maîtrise de l'art de fumer.

Cet ouvrage, fruit de la réflexion collective de ses membres, entre donc dans le cadre de la mission qu'elle s'est fixée.





The text is extremely faint and illegible, appearing to be a multi-paragraph document or a page from a book. It contains several lines of text that are difficult to decipher due to the low contrast and resolution.

On trouve dans la collection de manuscrits de la bibliothèque de la ville de Paris, sous le n° 1234, un manuscrit en latin de la fin du XVIIIe siècle, intitulé "Mémoire sur l'art de l'usage de la poudre".





On apprend à marcher, à parler, à lire et à écrire. On apprend à vivre. Tout s'apprend « Car la vieille en mourant apprenait à mourir ». Alors, pourquoi n'apprendrait-on pas à fumer?

Parce que fumer est nocif? Parce que le tabac est un poison? Voire! Si l'on apprend à conduire c'est justement parce que l'automobile peut devenir un engin de mort entre les mains du néophyte. Mais dira-t-on : conduire est de nos jours indispensable; fumer inutile. Sans forcer les mots ne peut-on reconnaître au tabac un pouvoir d'évasion comme à la voiture?

Autre son de cloche. Vouloir apprendre à fumer en pleine campagne anti-tabac, n'est-ce pas une provocation? Double erreur.

1) Il n'y a pas actuellement en France de campagne contre le tabac mais bien contre l'excès de tabac, le tabagisme; bien tardivement d'ailleurs, les principaux pays européens ayant initié bien avant nous cette démarche, entreprise dès 1952 en Angleterre et 1954 aux USA (il est vrai que le Français fume moins que les peuples des principaux pays industrialisés, un tiers de moins que l'Anglais, moitié moins que l'Américain).

2) Loin d'être de la provocation, enseigner aux autres la maîtrise de l'art de fumer est une collaboration intelligente

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

